Fernand VEDEL
5 Allée Jean Froissart
91400 ORSAY

Tèl: 01 60 10 76 54
E-mail: los.vedels@wanadoo.fr

à

Monsieur le Commissaire-enquêteur
Mairie de Gif-sur-Yvette
91190 GIF-sur-Yvette

Orsay le 27 juin 2014

J'exprime mon profond désaccord au projet de ZAC du Moulon, comme je l'avais fait maintes fois auparavant, par écrit ou par oral lors de réunions publiques, à propos de projets antérieurs relatifs à l'urbanisation du Plateau de Saclay.

Ces projets auront des conséquences particulièrement néfastes, à différents niveaux:

1- l'urbanisation totale, à plus ou moins long terme du plateau, va mener à la stérilisation des terres agricoles les plus fertiles du pays. Pour moi cela est inacceptable au moment où notre pays perd tous les 7 ans une surface agricole équivalente à un département français moyen, et où le dérèglement climatique qui va s'accentuant, fait peser de lourdes menaces sur l'alimentation des hommes. Le nombre de réfugiés climatiques va grandissant, la démographie humaine ne cesse de croître, cependant que l'augmentation des températures conduit déjà à une baisse des productions céréalières sur la planète. Cette dernière constatation était prévisible: depuis près de 35 ans les chercheurs en sciences végétales ont démontré que le blé arrêtait toute photosynthèse à partir de 30 degrés Celsius!
2- L'urbanisation du plateau va entraîner une modification d'un système hydraulique original. Ce dernier permettait aux exploitations agricoles de se passer de l'irrigation. Personne n'est capable de donner des précisions sur le devenir des eaux de ruissellement, suite à l'urbanisation. Ce point est une épée de Damoclès pour les habitants des vallées, et les inondations et glissements de terrains qui se produisent de plus en plus fréquemment sur la planète, conséquences du dérèglement climatique, s'ajoutent à leurs inquiétudes.
3- Les voies de communication indispensables à une zone urbanisée, sont comme les bâtiments, très gloutonnes en terres agricoles, mais ici encore personne ne sait combien cela coûtera à la collectivité et comment le calendrier projeté sera respecté. Les malheureux étudiants vont s'apercevoir très vite que ces projets vont augmenter considérablement leurs galères de chaque jour.
4- L'Université Paris-Sud (UPS) et tout particulièrement le campus d'Orsay, se trouve embarquée dans l'EPPS qui rassemble près d'une vingtaine d'organismes. Autrement dit, c'est la fin de l'autonomie de l'UPS, celà pour répondre à des critères de classification d'excellence dictés par des universités étrangères?. Les

mieux classées de ces dernières présentent une taille très inférieure à ce monstrueux EPPS: "Small is beautiful" c'est la conclusion que je tire quand je considère le nombre effarant de personnes qui vont siéger dans les différentes instances de cet organisme. Tout se passe comme si les promoteurs de l'EPPS voulaient couper les ailes de l'UPS, la première des universités scientifiques françaises, en l'empêchant de conduire des recherches de long terme, en l'obligeant à des contrats de courte durée imposés par des industriels dont le souci majeur est de faire de l'argent. L'autre critique majeure que je tiens à exprimer: cet EPPS concentrera un grand nombre de centres de recherche, d'écoles…renforçant encore plus la part parisienne au détriment des équilibres régionaux. C'est pour moi un très mauvais coup porté à la réforme territoriale indispensable à venir.

5- Ce projet est catastrophique pour l'environnement par la destruction de belles terres agricoles, de la faune et de la flore du plateau, pour notre future alimentation, pour l'autonomie de l'Université, pour les équilibres régionaux, pour les finances publiques déjà très mal en point. Il révèle surtout un mal français récurrent, l'absence de démocratie: il n'est pas normal que la décision de réaliser de tels projets soient pris par une seule personne, un Président de la République qui décide de tout, comme dans une République bananière!

L'urbanisation du plateau de Saclay entre dans la litanie des mauvais coups portés à notre planète. Les scientifiques, pas seulement le GIEC, dénoncent le manque de responsabilité des politiques à travers les fiascos successifs des grandes réunions internationales sur le climat, l'environnement, la perte de biodiversité, la transition énergétique incontournable… Ils ne font que confirmer ce que pensait déjà le grand naturaliste Lamarck, précurseur de Darwin, qui écrivait en 1820: "on dirait que l'homme est déterminé à s'exterminer lui-même après avoir rendu le globe inhabitable".

Je vous prie d'agréer, Monsieur le commissaire-enquêteur, l'expression de mes sincères salutations.

Fernand VEDEL
Directeur de Recherches en Sciences Végétales
Retraité du CNRS